

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2°)

Tél. CENTRAL 80-83

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9°)

DIRECTION & PUBLICITÉ

14, rue Drouot (Paris 9°)

Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Les abonnements pour 6 mois sont reçus

ILS REVIENNENT SUR PARIS ! Deux Taubes lancent des bombes sur Saint-Denis M. Poincaré rend visite aux victimes L'un des taubes aurait été abattu

Le bluff allemand continue. Comprenant l'impossibilité de rejeter aux Parisiens, avec deux zeppelins, le tour du 23 mars, ils ont essayé de cracher quelques bombes à l'aide de leurs Taubes, aux portes de Paris. Le résultat est peu glorieux. Sept taubes ont été lancés et deux d'entre eux ont été abattus. C'est à 7 h 10 du matin que les avions ennemis furent aperçus. Une explosion formidable mit en émoi la ville de Saint-Denis. Les oiseaux boches avaient laissé tomber deux bombes sur le quartier de la rue de la Grande-Linière. Les habitants se précipitèrent dans la rue afin de voir les avions ennemis. L'un et l'autre volaient à une très grande hauteur.

NOTRE ENQUÊTE
Après la double explosion, une colonne de fumée s'éleva du côté du marché couvert. Le projectile incendiaire avait atteint l'immeuble au 121, rue de Paris. Si le projectile était tombé sur la voie publique, mardi étant jour de marché, les victimes eussent pu être nombreuses. Il y eut un moment d'effroi parmi les ménagères et les marchands, mais la curiosité l'emporta rapidement et la foule se mit à circuler dans les rues. L'un des taubes fut pas malheureusement incendiaire comme la première. Relativement à la cour de la caserne du premier zouaves, elle atteignit un officier, le lieutenant Milhaud, qui fut légèrement blessé à l'épaule, et six soldats : MM. Pronon, Pega, rech, Zschalm, Debattise, Ernest, Monnier, et un sixième dont nous n'avons pu avoir le nom. Les quatre premiers reçurent des blessures légères sur différentes parties du corps, les deux derniers furent sérieusement touchés, l'un avait de multiples blessures sur tout le corps, l'autre gisait à crâne fracturé, la matière cérébrale s'échappant par une large plaie béante. Tous les deux chevaux furent en outre éventrés. Pendant que l'un des avions prenait à l'ouest, le second avait survolé assez longtemps la mairie, le deuxième se dirigeait sur Paris.

LOISEAU DE MORT TOMBE
De nombreux avions français se lancèrent à la poursuite de l'avion ennemi et, d'après des renseignements dont nous n'avons pu cependant avoir confirmation, furent assez heureux de le voir enfin s'abattre sous les coups de leurs mitrailleuses.

M. POINCARÉ A SAINT-DENIS
Le président de la République, accompagné du général Durnage, secrétaire général militaire de la présidence, a rendu visite, cet après-midi, à Saint-Denis, aux victimes de la catastrophe de ce matin par un aéroplane allemand.

LA GUERRE Nos succès de l'Artois maintenus et élargis Les Russes repoussent l'invasion allemande en Lithuanie

De la mer à la Lys et de la Lys à Arras, les Allemands ne comptent que des échecs. Trois attaques sur la côte basse, au nord de Lombersyde, sont repoussées. Pendant ce temps, nos fusiliers marins prenant l'offensive entre l'Yser et le canal de l'Yser, au levant de Saint-Georges, s'emparent d'une ferme fortement défendue ainsi qu'un autre ouvrage défensif.

Sur les différents secteurs d'Ypres, nos alliés anglais infligent de graves échecs aux contre-attaques ennemies. Sur le front qui s'étend de la Lys au canal de la Bassée, les troupes britanniques ont progressé vers Fromelles, au sud-est de Festubert. Nos gains en Artois ont été maintenus et élargis. D'après le communiqué de la nuit, l'extension de notre gain aurait été particulièrement appréciable au sud du bassin houiller, entre les villages de Carency et de Souchez. Notre succès, en Artois, fut ainsi considérable. En dehors d'une avance très sensible, le nombre des prisonniers est considérable, puisqu'il dépasse 3.000. Le matériel de guerre comprend plus de 10 canons et 50 mitrailleuses. En Champagne occidentale, les Allemands ont attaqué nos positions de Berry-au-Bac, sur l'Aisne. Ils furent énergiquement repoussés. Une autre attaque ennemie sur le bois Le Prêtre fut le même sort.

Dans la région de Charvi, c'est-à-dire au nord de la voie ferrée Vilna-Libau, l'offensive russe se développe heureusement sur un vaste front. Du Niémen à la Vistule, le calme est complet. Sur la rive gauche de la Vistule, la situation reste également inchangée. On signale cependant l'échec d'une attaque ennemie au confluent de la Nida et de la Vistule supérieure. Entre la Vistule et les Carpates, les Austro-Allemands ont obtenu de nouveaux succès en divers points, notamment sur le cours de la Visloka, affluent de la rive droite de la Vistule supérieure, dont le confluent se trouve à 50 kilomètres en aval de celui de la Dunajec. Le recul de nos alliés est ainsi très sensible. Dans la région montagneuse, une attaque austro-allemande fut repoussée aux abords du col d'Oujok. Sur le cours supérieur de la rivière Lumnizza, les Russes ont remporté un important succès chassant l'ennemi de ses positions. Sur le Dniestr, l'avance de nos alliés se poursuit victorieusement. En définitive, les opérations en Galicie, sont empreintes d'une violence peu en rapport avec les résultats acquis et part d'autre. Il y a une sorte de contre-balancement réciproque entre les gains et les pertes des armées en présence.

Il faut cependant reconnaître que la partie semble pour le moment plutôt favorable à l'ennemi. Avec une conclusion négative n'est cependant permise, en toute impartialité. Aux Dardanelles, l'action des alliés se poursuit conformément au plan de campagne arrêté par l'état-major. Les opérations ralenties dans la journée du 6 mai — laquelle fut exclusivement marquée par l'inondation de la ville de Moinos — reprirent avec vigueur durant les journées des 7 et 8 mai. L'ennemi résiste avec acharnement mais cède le terrain et perd énormément d'hommes. Sur le front du Caucase, l'offensive russe continue avec succès dans le secteur d'Oltur, les contre-forts orientaux de la Chaîne Pontique.

Le raid du Zppelin sur l'Angleterre Il s'est approché de Londres mais n'a pu y atteindre

A trois heures moins un quart, hier matin, un Zppelin est apparu au-dessus de South-End, de Westchiff, et de Leigh, dans un rayon d'environ trente-cinq milles de Londres et il lança des bombes dans les rues. Un certain nombre de maisons furent incendiées. On estime à quatre-vingt-dix le nombre des bombes lancées à South-End et à cinquante celles qui tombèrent dans le voisinage. Une femme fut tuée dans son lit, vint tomber sur le lit où elle dormait. Des bombes furent également lancées dans la baie ; l'une d'elles fut ramassée à quelque distance d'un navire qui sert de prison ou se trouvent internés 1.200 prisonniers civils allemands.

Le premier avènement que South-End reprit fut le bruit même du moteur du dirigeable. D'après un habitant de Westchiff, il se s'éleva que quelques minutes entre le moment où l'on entendit le moteur et la minute de la première explosion. Des incendies éclatèrent simultanément à une demi-douzaine de places. Les hommes se précipitèrent dans les rues en pyramides, les femmes en poignoir avec les cheveux flottant sur le dos. On s'accorde à témoigner de la rapidité avec laquelle les hommes des services d'ambulance et les policiers répondirent à l'appel. La ville accueillit malgré les alarmes dans le premier moment. Dès l'ouverture, le bureau de poste fut assailli par une foule et pendant plusieurs heures, les préposés reçurent et transmettent sans arrêt des messages et des télégrammes. On estime à environ 6.000 livres (150.000 francs) les dégâts causés par le raid. Le dirigeable avait auparavant été aperçu à Piffesa, à dix milles plus près de Londres, et il avait essuyé le tir des canons. Les fonctionnaires de la gare de Ronford — à douze milles seulement de Londres — déclarer l'avoir vu voler au sud de la ligne de chemin de fer. Il semblait se diriger difficilement, soit à cause du vent ou de dégâts qu'il aurait subis. On dit que ce serait les forts de la Tamise qui l'auraient obligé à tourner bride.

Au Conseil des Ministres
Les ministres se sont réunis en Conseil ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. M. Viviani, président du Conseil, a saisi le Conseil d'un projet de loi relatif à la réparation des dommages causés par des faits de guerre. Ce projet reconnaît le principe de la réparation. Le Conseil en a admis le dispositif. Le projet sera déposé cet après-midi à la Chambre. Le gouvernement en demandera le renvoi à la commission du budget.

Bourse de Paris
DU MARDI 11 MAI 1915
Tonds d'États : Français 3 %, 72 50 ; 3 1/2 %, 91. Rente 1890, 77 45 ; 1891, 64 50 ; 1909, 83 50. Extérieure, 85 80. Actions diverses. — Banque de France, 4.520. — Banque de l'Azov, Don, 1.152. — Lyon, 1.450. — Suez, 4.340. — Métro, 450. — Thomson, 597. — Saragosse, 365. — Briansk, 43. — Hartmann, 10. — Maltzoff, 541. — Tula, 1.215. — Monaco, 2.800 ; 175, 560. — Malacca, 130. — Caoutchouc, 78 75. — Rail de Corinthe, 131. — Valeurs minières. — Bruay, 1.550. — Naphthe, 178. — Bakou, 1.510. — Liangsof, 359. — North Caucasican, 39 75. — Grosnyi priv., 2.425 ; ordo, 230. — Spis, 21. — Colomba, 1150. — Rio, 1338. — Cape Copper, 84. — Uthmaniyah, 335. — Spis, 62. — Tanganyika, 35. — Balia, 327. — Vieille-Montagne, 798. — Rand Mines, 122 50. — Modderfontein B., 130. — Chartred, 16 50. — Le Beers, 301. — Jagersfontein, 82. — Mozamb., 12 75.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES
En Belgique, près de Saint-Georges, l'ennemi a tenté par une attaque de nuit de reprendre les ouvrages conquis par nous avant-hier. Il a été repoussé. Au nord d'Arras, nos progrès ont continué à la fin de la journée de lundi ; nous nous sommes emparés d'abord du cimetière, puis de la partie est du village de Carency et de la route de Carency à Souchez. Carency où nous avons fait deux cent trente nouveaux prisonniers, dont trois officiers, et pris plusieurs mitrailleuses, est investi par nos troupes sur trois de ses faces et n'a plus que des communications précaires avec les lignes allemandes. Les forces amenées par l'ennemi de Lens et de Douai en automobiles n'ont réussi nulle part à reprendre l'avantage. Quatre fortes contre-attaques se sont brisées sous notre feu au cours de l'après-midi de lundi, en subissant des pertes très élevées, devant Loos, à Neuville Saint-Vaast, Sur ce dernier point, nous avons gagné du terrain en faisant une centaine de prisonniers. Le nombre des officiers pris passait hier soir la cinquantaine. Dans la nuit de lundi à mardi, l'ennemi a subi un nouvel échec ; les contre-attaques au nord de Neuville, précédées d'un violent bombardement, ont été repoussées complètement et nous avons conservé la totalité du terrain gagné en infligeant de très fortes pertes aux assaillants. Sur le reste du front Loos-Arras, aucune contre-attaque. Après le bombardement de Dunkerque signalé hier matin, trois obus, ni victimes, ni dégâts, les Allemands ont lancé onze obus sur Bergues. Il y a eu deux tués et onze blessés. Nos batteries ont aussitôt ouvert le feu et arrêté le tir de l'ennemi qui n'a pas recommencé dans la journée. Sur le reste du front, rien à signaler. Un de nos avions a bombardé un hangar à dirigeables à Maubeuge et y a allumé un incendie. Un avion ennemi a lancé sans résultat des bombes sur la gare de Doullens. Un autre, poursuivi entre Argonne et Meuse par un appareil français, a dû atterrir dans les lignes allemandes où il a pris feu. D'autre part, les Allemands ont abattu un avion anglais et les troupes britanniques deux avions allemands.

DERNIÈRE HEURE
CREATION D'UNE PROVINCE
RUSSE DE PRZEMYSL
Pétrograd, 11 mai. — De la Gazette de la Bourse : La nouvelle province russe de Przemysl a été créée et ses frontières ont été définies. Elle est divisée en douze districts. Les fonctionnaires de son administration ont été nommés. Parmi eux se trouvent plusieurs Polonais.

LES NEGOCIATIONS SINO-JAPONAISES
Londres, 11 mai. — De Pékin au Daily Telegraph : Dans sa courte réponse au Japon, la Chine prend acte de la remise sine die de la discussion de tous les articles du paragraphe 5, à l'exception de celui qui a trait à la province de Foukien. D'après le correspondant du Morning Post à Tientsin, il semble douteux que le règlement sino-japonais soit définitif, puisque la discussion de la clause 5 est seulement différée.

Sur le front Occidental

LES ALLEMANDS PRÉPARENT UNE NOUVELLE OFFENSIVE DANS LES FLANDRES
Londres, 11 mai. — Le correspondant des Daily News, à la frontière hollandaise télégraphie à son journal : L'apprendis de très bonne source que le commandement allemand projette encore une nouvelle offensive, sur une grande échelle, dans les environs d'Ypres. Les Allemands ont concentré, dans ce but, pendant ces derniers jours, des formations de nouvelles formations, parsemées de troupes aguerries, dans le voisinage d'Ingelmunster, derrière Rottiers.

Sur le front Oriental

L'OCCUPATION DE LIBAU ET LES MILIEUX MILITAIRES RUSSES
Londres, 11 mai. — De Pétrograd au Daily Telegraph : Dans les milieux militaires, on considère que l'occupation de Libau par les Allemands a pas une grande signification, au point de vue stratégique. Les Russes s'y attendaient ; toutes les fortifications qui auraient pu servir à l'ennemi avaient été détruites et toutes les munitions enlevées. La ville était défendue par un détachement de territoriaux. On croit que l'occupation de Libau avait plutôt pour but de produire une impression morale, et d'assurer en même temps la retraite des détachements de cavalerie qui firent une incursion dans les provinces baltes. Il se pourrait toutefois que les Allemands se servent de ce port pour opérer un débarquement de troupes, s'ils peuvent le conserver. Ils pourraient aussi en faire une base pour leur flotte aérienne.

Les Communiqués de nos Alliés

Communiqué anglais
Londres, 10 mai. — Il n'y a aucun changement dans la situation générale. Malgré les attaques répétées de l'ennemi la semaine passée, la ligne des troupes britanniques à l'est d'Ypres reste sensiblement ce qu'elle était quand nous avons opéré notre retraite dans la nuit du 3 au 4 mai. Quatre attaques allemandes effectuées dans cette région ont été repoussées. Nous avons infligé de très grosses pertes à l'ennemi. Des combats ont eu lieu aujourd'hui sur le front de la première armée, ils se sont bornés à des duels d'artillerie. (Havas).

Communiqué du grand état-major russe
Pétrograd, 10 mai. — Dans la région de Charvi, le 9 mai, notre offensive a continué avec succès sur un large front. Une division de cavalerie bavaroise appuyée par un régiment d'infanterie de la garde prussienne, qui avait entouré par l'est celles de nos troupes qui opéraient dans la direction de Keydan et Bejssagola a été attaquée avec succès, aux environs de la gare de Jeyli, par notre cavalerie qui, dans la nuit du 9 mai, chassait devant elle, sans arrêt, l'ennemi sur plusieurs dizaines de verstes. Sur la rive gauche du Niémen et sur le front de la Nareff, l'acalmie est complète. Sur la rive gauche de la Vistule, nous

Contre la Turquie

LA VILLE DE MAINOS DÉTRUITE PAR UN INCENDIE
Londres, 11 mai. — L'envoyé spécial du Daily Chronicle au large des Dardanelles télégraphie : Les opérations navales et militaires se sont ralenties le 6 mai. Les Alliés ont réalisés des progrès sérieux sur terre et sur mer. L'incendie de la ville de Mainos a été le principal incident des opérations de la journée sur ce point. Une colonne très dense de fumée s'est élevée à une hauteur de 3.000 pieds et s'est répandue sur une distance de 30 milles. L'envoyé spécial déclare en terminant que la situation générale dans les Dardanelles, est très satisfaisante. Les opérations des 7 et 8 mai
Londres, 11 mai. — Le correspondant du Daily Express à Athènes télégraphie : J'ai reçu de source autorisée le message suivant : Nous avons continué à progresser dans les journées des 7 et 8 mai, avec l'aide de la flotte, et malgré une résistance acharnée. Les pertes de l'ennemi sont énormes, de l'avis des prisonniers. Le moral des troupes alliées est excellent. EN ASIE-MINEURE Le bombardement de Smyrne
Londres, 11 mai. — On télégraphie à Athènes au Daily Express : Les forts de Smyrne, où les Turcs sont retranchés, sont actuellement bombardés. Vendredi et samedi de bon matin, les Turcs ont attaqué dans la péninsule de Gallipoli ; ils ont été repoussés, avec de grandes pertes, par les Australiens.

L'Italie est toute prête. Les Italiens quittent l'Allemagne Les Allemands quittent l'Italie Le Kaiser écrit au roi Victor-Emmanuel Prières et menaces. — Les derniers marchandages A Vienne l'ambassadeur d'Italie fait ses adieux

Elle est bien caractéristique du tempérament expéditif de Rome, affirme que l'Austro-Allemands, après avoir prié Victor-Emmanuel de rester l'ami de l'Autriche, Guillaume II termine par cette menace : Je serais désolé, dit-il, d'avoir à dévaliser un pays dont j'ai les plus aimables souvenirs. LES DERNIÈRES CONCESSIONS DE L'AUTRICHE Le *Mattino* de Naples, dans un télégramme expédié de Rome, affirme que l'Autriche a fait à l'Italie des propositions comprenant la cession d'une partie du Trentin, d'une bande de terre dans la région d'Isonzo jusqu'à Glorizia et un flot dalmate. Trieste est absolument exclu, ainsi que l'Istrie et Pola.

Le cabinet italien, jugeant ces concessions insuffisantes, fit des contre-propositions demandant tout le Trentin jusqu'à Brenner et l'Istrie avec Pola, ainsi que Trieste ; l'Italie revendique hautement Trieste, mais se déclare prête à donner à l'Autriche des garanties commerciales ; de plus, l'occupation du territoire devrait avoir lieu immédiatement. Le correspondant du journal croit pouvoir affirmer que le gouvernement italien demande à Vienne une réponse ferme dans un délai fixe.

LE PAPE INTERCÉDERAIT ENCORE
Le correspondant ajoute que dans les milieux austro-allemands à Rome, on ne nourrit aucune espérance sérieuse d'un accord, bien que le pape ait envoyé à l'empereur François-Joseph une lettre autographe lui demandant de céder afin d'épargner une nouvelle guerre. La rupture des négociations serait suivie d'une mesure d'ordre intérieur qui précéderait aux événements décisifs. Les troupes de la Triple-Entente, qui étaient très voisines de celui de 1913, qui était de l'ordre de 3 millions. Elle est d'ailleurs si attendue que le duc d'Averna, ambassadeur d'Italie à Vienne, a fait ses visites d'adieux à ses collègues du corps diplomatique et il s'est, en particulier, entretenu longuement avec l'ambassadeur des États-Unis.

UN CONSEIL DE GUERRE
D'un autre côté, les grands chefs des armées autrichienne et allemande sont attendus dans la capitale de l'Autriche pour tenir un conseil de guerre auquel assisterait, croit-on, Guillaume II. LES ALLEMANDS QUITTENT L'ITALIE L'exode des Allemands devient de plus en plus important. D'après l'*Idea Nazionale*, il a fallu ajouter de nombreux trains spéciaux aux trains réguliers qui passent chargés de gens. Des wagons entiers sont occupés par des réfugiés militaires, des réfugiés de seminaires, Une grande partie des réfugiés s'arrêtent en Suisse, principalement dans le canton de Turino, les hôtels et même les maisons particulières sont bondées. Une dépêche complète cette information de la Gazette de Zurich :

La perte du "Lusitania"
1.145 victimes...
Londres, 11 mai. — Selon les derniers chiffres, 1.145 personnes ont péri avec le Lusitania. Il y avait à bord 1.906 personnes, et non 2.168 : 761 ont donc été sauvées. Londres, 11 mai. — De Washington au Times :

La note allemande
MENSONGE ET HYPOCRISIE
Berlin, 10 mai. — Le télégramme suivant a été expédié par le ministre des affaires étrangères d'Allemagne à l'ambassadeur allemand à Washington : Je vous prie de communiquer ce qui suit au département d'Etat : Le gouvernement allemand désire vous exprimer sa sympathie la plus profonde à l'occasion de la perte d'existence américaine à bord du Lusitania. La responsabilité de cette catastrophe, cependant, au gouvernement britannique, par suite de son dessein d'affamer la population civile de l'Allemagne, a forcé l'Allemagne à avoir recours à des mesures d'extrême nécessité, malgré l'offre allemande de cesser la guerre de sous-marins au cas où le plan de les affamer serait rejeté.

Les navires marchands anglais, se trouvant généralement armés de canons et ayant à plusieurs reprises essayé de visiter les sous-marins, si bien que des visites préalables sont rendues impossibles, ils ne peuvent dès lors être traités comme des navires marchands ordinaires. Une récente déclaration faite au Parlement britannique par un secrétaire du Parlement, en réponse à une question de lord Charles Beresford, établit que, pour le présent, dans la pratique, tous les navires marchands britanniques sont armés et pourvus de grenades à mains. D'ailleurs, il a été ouvertement reconnu par la presse anglaise que le Lusitania, dans ses voyages précédents, portait continuellement de grandes quantités de matériel de guerre. Dans le voyage actuel, le Lusitania transportait 5.400 caisses de munitions, tandis que le reste de la cargaison consistait aussi principalement en objets de contrebande. Si l'Angleterre, après des avertissements officiels et officiels répétés de la part de l'Allemagne, se considérait incapable de déclarer que les bateaux ne contiennent aucun risque et ainsi d'assumer d'un cœur léger la responsabilité des exis-

EN ROUMANIE
Une résolution du Club Conservateur
Bucarest, 11 mai. — Le Club conservateur a adopté, dans sa réunion de dimanche dernier, une résolution en faveur de l'intervention de la Roumanie aux côtés des puissances de la Triple-Entente. LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIF

L'EXODE GÉNÉRAL DES ALLEMANDS QUITTANT L'ITALIE, via Chiasso, atteignait hier le chiffre de 4.000. « Beaucoup d'entre eux arrivent en automobile. » « Lugano héberge 10.000 fugitifs. » « L'opinion publique en Allemagne se montre pessimiste en ce qui concerne l'intervention de l'Italie. Toutefois, quelques journaux allemands supposent que cette intervention nécessiterait le consentement du Parlement. » Par contre, de nombreux Italiens restent chaque jour d'Allemagne.

UN ORDRE OFFICIEL
Une dépêche de Copenhague au Daily Mail annonce que les Italiens sont nombreux qui arrivent, venant d'Allemagne, au Danemark et à Copenhague. Ils disent avoir reçu l'ordre officiel de quitter l'Allemagne.

UN ESPION AUTRICHIEN ARRÊTÉ
A un arrêté à Udine, au moment où il allait prendre un train pour Cormons, un prétre autrichien cherchant à se dissimuler, il était porteur d'un appareil photographique et d'une boîte à clics, qui auront été développés. Le prétre a déclaré qu'il avait été en Venise.

POUR L'UNION SACRÉE
Berne, 11 mai. — Le gouvernement italien a publié un décret d'amnistie pour les déserteurs, à la condition que ceux-ci rejoignent leur régiment dans le délai d'un mois.

ATTAQUES CONTRE PLUSIEURS CONSULATS ALLEMANDS
Copenhague, 11 mai. — Une dépêche privée de Berlin annonce que la foule a attaqué les consulates d'Allemagne dans plusieurs villes d'Italie. De nombreux Allemands, venant d'Italie, sont arrivés à Copenhague avec l'intention d'y séjourner pendant toute la durée de la guerre.

Ce que l'on pense en Russie
On télégraphie de Petrograd au *Secolo* de Milan : Dans tous les cercles politiques de Petrograd, on attend désormais de jour en jour la publication d'un ultimatum de l'Italie à l'Autriche, lequel servirait de prétexte à la proclamation de guerre. Aucun doute désormais sur la parfaite inutilité des derniers marchandages qui se disputent entre Vienne et Rome. Le *Birdévié Viedomosti* écrit : « L'Italie n'interviendra pas et n'agira pas parallèlement à la Triple-Entente, mais conjointement. Les opérations militaires de l'Italie feront partie d'un plan général de campagne élaboré de concert avec les états-majors des armées respectives. » « Point n'est besoin d'interpréter l'absence du roi et des ministres aux fêtes de Gênes comme une hésitation de l'Italie ».

tenues humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs cargaisons, sont voués à la destruction, le gouvernement allemand, malgré ses sympathies éternelles à l'égard des existences américaines perdues, ne peut que regretter que les Américains se montrent plus enclins à se fier aux promesses de l'Angleterre plutôt que de faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne. — Signé : *Ministre des affaires étrangères*. (Télégraphie sans fil.)

LA DÉCISION DE M. WILSON ANXIÉTEUSEMENT ATTENDUE
« La décision du président Wilson, en ce qui concerne le torpillage du Lusitania, est attendue avec une profonde anxiété qui s'est encore accrue durant ces dernières heures. »

Les Neutres pour les Alliés EN GRÈCE
Les Grecs se jettent à la mer pour escorter Venizelos et joncher de fleurs la route de Mitylène
« Aucun homme d'Etat dans l'histoire de la Grèce moderne n'a reçu un accueil aussi enthousiaste (télégraphie) le correspondant du *New-York Herald*, que M. Venizelos à Mitylène, au retour de son voyage d'Egypte. »
« Des groupes d'hommes s'étaient jetés à la mer pour faire une escorte au bateau qui le ramenait ; et quant il mit pied à terre, on lui fit une ovation extraordinaire. Une foule immense s'était rassemblée sur le rivage et l'acclamait avec enthousiasme. Elle l'accueillait aux cris de libérateur des millions d'Hellènes, d'homme le plus glorieux de la Grèce moderne. On se hâta à sa suite, et il eut des baisers de la multitude, cherchant à lui baiser les mains. De la tête jusqu'à la ville, la route avait été jonchée de fleurs, sur plus de trois kilomètres. »

